



**GLADIATORES
BEROLINENSES**



**GLADIATORES
BEROLINENSES**



RÉTIAIRE



TABLE DES MATIÈRES

1. Vue d'ensemble
2. Origine
3. Équipement
4. Développement ultérieur
5. Style de combat



1. VUE D'ENSEMBLE

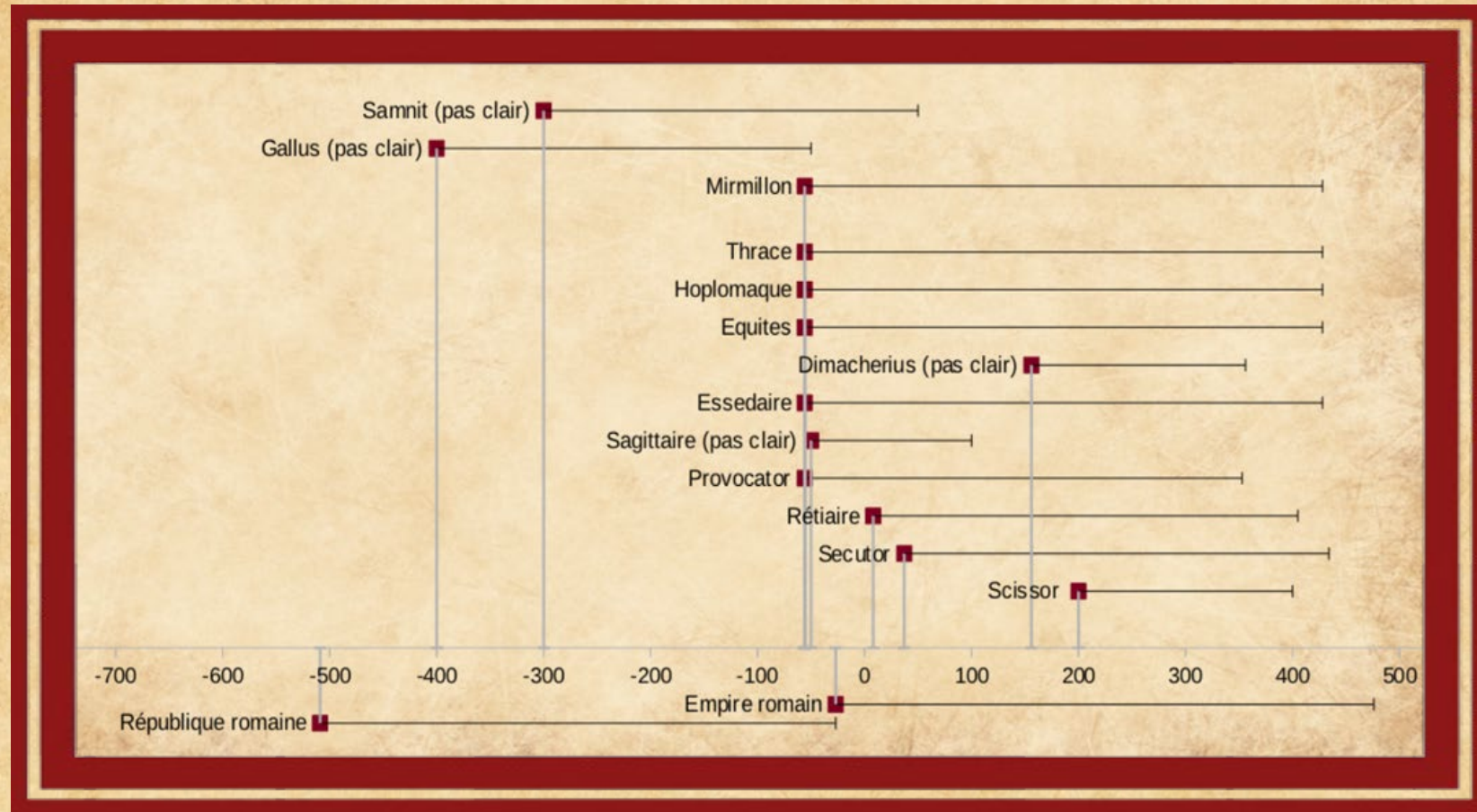


1. VUE D'ENSEMBLE

Le rétiaire était probablement le plus exotique de tous les gladiateurs. C'est la seule armature qui ne porte pas de casque, mais plutôt trois armes. Le style de combat très agile du rétiaire contraste fortement avec celui de ses adversaires lourdement armés: le secutor, le mirmillon et l'arbelas/scissor. Ces facteurs ont contribué à la popularisation de ce duel. [1].



1. VUE D'ENSEMBLE

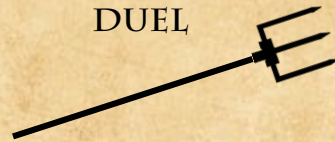


APERÇU CHRONOLOGIQUE SUR DES GLADIATEURS CONFIRMÉS



1. VUE D'ENSEMBLE

COMBATS EN
DUEL



RÉTIAIRE LÉGER



RÉTIAIRE LOURD



COMBATS
THÉÂTREUX



COMBATS SUR
UN PONT



PONTIARIUS LÉGER



PONTIARIUS LOURD

ÉTAPES POSSIBLES DU DÉVELOPPEMENT DU RÉTIAIRE



2. ORIGINE



2. ORIGINE

L'origine exacte du rétiaire est inconnue.

Il existe actuellement trois théories sur l'origine du rétiaire :

- 1) Naumachie
- 2) Duel Pittacus contre Phrynon
- 3) Pontarius



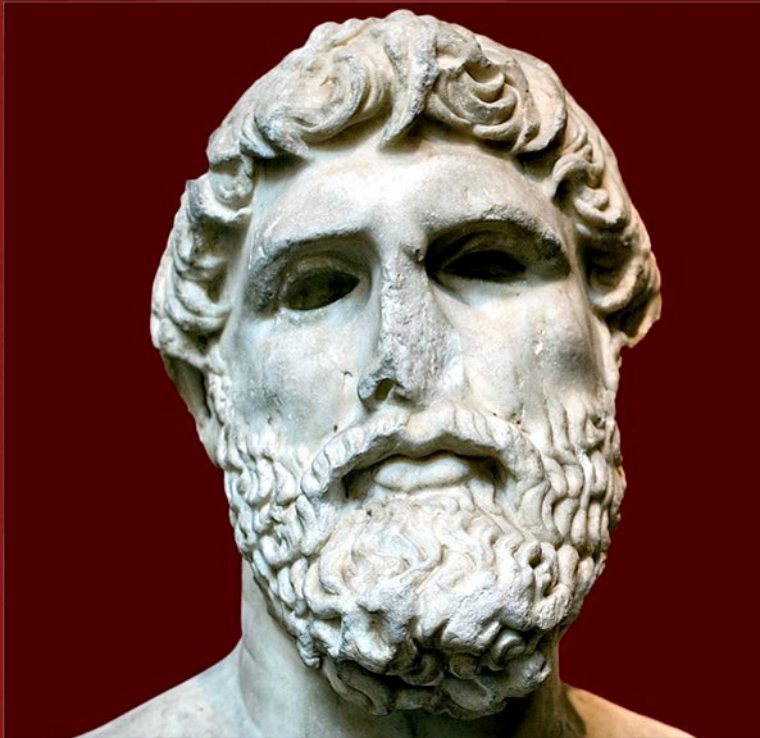
2.1. NAUMACHIE



INTERPRÉTATION ARTISTIQUE, ULPIANO CHECA, 1894

Les naumachies étaient des reconstitutions de batailles navales. L'équipement exact des combattants est inconnu, mais l'utilisation de tridents semble possible. Ce type d'équipement a pu être si populaire qu'un type de gladiateur distinct se soit développé pour lui. Il n'existe cependant aucune source connue pour étayer cette théorie.

2.2. PITTAKOS CONTRE PHRYNON



PITTACUS DE MYTILÈNE
GRÈCE, 2^{ÈME} S. AV. J.-C

En l'an 606 avant J.C, Pittacus, l'un des sept sages de la Grèce, combattait en tant que général de l'armée de Mytilène contre Phrynon d'Athènes. Au lieu d'une bataille rangée, un duel fut organisé au cours duquel Pittacus attrapa son adversaire avec un filet et ensuite le tua [2]. Les informations concernant les détails de ce combat varient. Selon certaines sources, le filet aurait été caché derrière un bouclier [3], selon d'autres, il se battait avec un filet, un trident et une épée [4]. Ce récit était connu des Romains et pourrait avoir inspiré l'équipement du rétiaire. On ne connaît que des sources textuelles secondaires et aucune représentation.



2.3. PONTIARIUS



TYR (1934) AVEC LIAISON
TERRESTRE BASÉE SUR LE BARRAGE
D'ALEXANDRE

En 332 avant Jésus-Christ, Alexandre le Grand assiégea et conquiert la ville portuaire phénicienne de Tyr. La ville étant située sur une île, les Macédoniens durent construire une digue étroite tandis que les défenseurs des murs de la ville les attaquaient avec des filets et des tridents.

Le combat du pontiarius pourrait être une reconstitution de cet important événement historique connu des Romains.



2.3. PONTIARIUS



TASSE DE CHRYSIPPUS
LYON, FRANCE, 30 AV. J.-C.



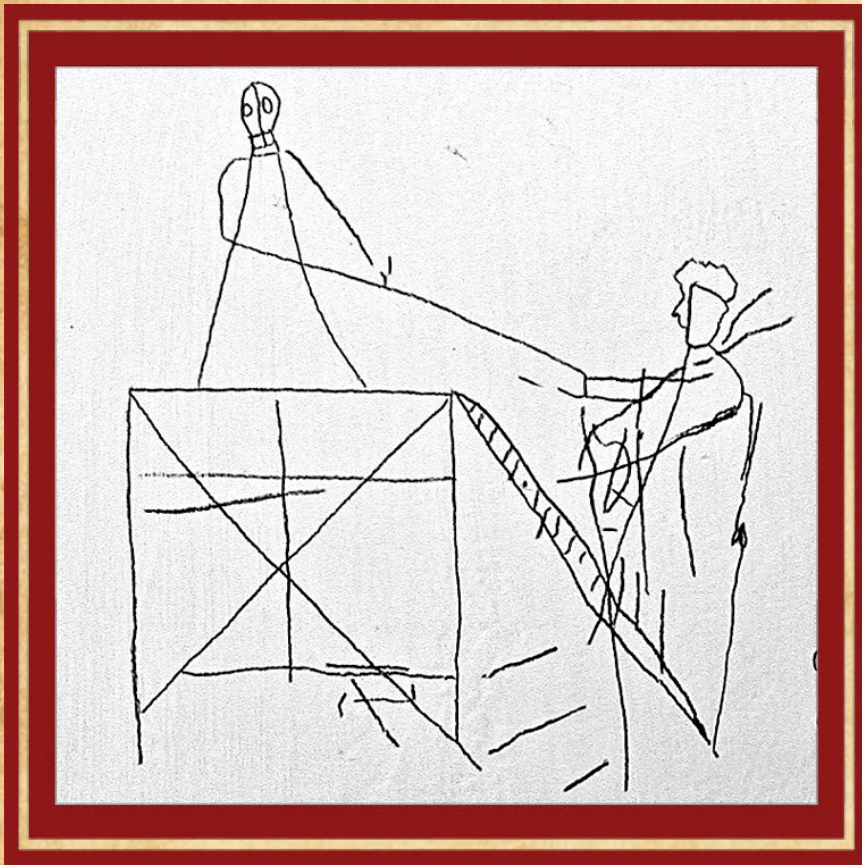
INTERPRÉTATION
MODERNE

Les premières représentations montrent des combattants dont l'équipement est clairement inspiré de matériels militaires [5]. Ils portaient un casque attique-béotique, une cote de mailles et des ocrea (protection de jambes).

Une corde lui permettait de récupérer le trident lancé. Cet équipement était très probablement destiné à la représentation théâtrale du siège, plutôt qu'à un combat sportif équilibré.



2.3. PONTIARIUS



GRAFFITI, POMPEII, ITALIE
55 AP. J.-C.

La première représentation distincte d'un combat de pons montre une seule rampe et deux combattants. Les sources textuelles mentionnent également des paires de gladiateurs. Ces deux faits soutiennent la théorie d'une reconstitution théâtrale contemporaine du siège de Tyr.

Le combattant de droite semble porter un casque ouvert et un grand bouclier. Il s'agit très probablement d'un mirmillon. Le gladiateur de gauche est un pontarius, un rétiaire combattant sur un pont.



2.3. PONTIARIUS



POT D'ARGILE, LAGENHAIN
ALLEMAGNE, 2^{ÈME} S. AP. J.-C.



RELIEF, KOS, TURQUIE
2^{ÈME} – 3^{ÈME} S. AP. J.-C.

À partir du 1^{er} siècle av. J.-C., toutes les représentations montrent deux rampes et trois combattants. De plus, le filet du pontiarius est remplacé par des projectiles de jet. Le secutor est établi comme ennemi principal. Grâce à ces changements de règles, le combat de pont est transformé en un combat sportif équilibré. Aucun autre changement n'est connu, et cela jusqu'au 4^e siècle de notre ère.



2.4. RÉTIAIRE



RELIEF, SEPINO, ITALIE
DÉBUT DU 1^{ER} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE, VILLA NEGRAR
VERONA, ITALIE, 200 AP. J.-C.

Si l'on approfondit la théorie du pontiarius, on constate que le rétiaire ne combattait pas seulement sur des ponts, mais qu'en raison de sa popularité, il était également utilisé pour les combats de gladiateurs réguliers. Au début, son adversaire était le mirmillon (à gauche), plus tard, le secutor (à droite), dans de rares cas également l'arbelas ou le scissor.



3. ÉQUIPMENT



3. ÉQUIPIMENT



INTERPRÉTATION MODERNE

Le rétiaire était le seul type de gladiateur à ne pas porter de casque. Son visage exposé était censé rendre visible la joie et la douleur, mais suscitât les moqueries d'Artémidore [6] et de Juvénal [7], qui affirmaient que les rétiaires étaient inférieurs aux "vrais" gladiateurs portants un casque.

Cependant, les nombreuses représentations et la grande popularité du couple rétiaire-écateur ne confirment pas ces affirmations.



3. ÉQUIPIMENT



TRIDENT , ZAGHREB,
CROATIE DATE, INCONNUE



TASSE DE VERRE, LONDRES ,
ANGLETERRE, 4^{ÈME} S. AP. J.-C.

Le trident (tridens ou fuscina) était l'arme principale du rétiaire. Son design comportait toujours une barre transversale droite non décorée. Sur la plupart des représentations, le manche est légèrement plus long que la hauteur du combattant. Un seul, identifié comme une arme de gladiateurs, a été découvert.



3. ÉQUIPIMENT



ÉPI DE FAÎTAGE
LONDRES, ANGLETERRE ,
PÉRIODE IMPÉRIALE



TRIDENT DE PÊCHE, GRÈCE
6^{ÈME} S. AP. J.-C.

Souvent, les découvertes sont faussement classées comme des tridents de gladiateurs. Des pièces avec des dents inégales et une barre transversale supplémentaire ont toutes été identifiées comme des fleurons de mâts de drapeau de la légion romaine [8]. Les pièces avec des ardillons ou des barres transversales courbes ont été classées comme des tridents de pêche [9].

3. ÉQUIPIMENT



MOSAÏQUE
MADRID
ESPAGNE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.



RELIEF, DIONYSOPOL
BULGARIE DATE
INCONNUE



POT EN ARGILE
RHEINZABERN
ALLEMAGNE
2^{ÈME} S. AP. J.-C.



RELIEF
PATRAS, GRÈCE
1^{ER} - 2^{ÈME} S. AP. J.-C.

Le rétiaire utilisait un filet noué d'un diamètre d'environ 3m, lesté au bord avec du plomb ou des cordes plus épaisses. Le filet pouvait avoir une forme carrée (à gauche) ou ronde (à droite). En raison du filet lancé, il était parfois appelé "laculator" (lanceur) [10].



3. ÉQUIPEMENT



GLADIUS, DÉPÔT DE
LUDUS POMPÉI, ITALIE
1^{ER} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE, VILLA BIGNOR
SUSSEX, ANGLETERRE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.

Comme armement secondaire, le rétiaire portait un glaive/gladius d'une longueur de 30-40 cm. Pendant le combat, cette arme était le plus souvent portée dans la main gauche avec le trident. On ne connaît pas de représentations montrant un fourreau ou le glaive glissé dans la ceinture.



3. ÉQUIPIMENT



RELIEF, EPHÈSE, TURQUIE
200 AP. J.-C.



RELIEF, SMYRNE, TURQUIE
3^{ÈME} – 4^{ÈME} S. AP. J.-C.

Comme l'arme a la même taille sur les représentations que les glaive des autres combattants, par exemple les secutors ou les provocateurs, une classification comme pugio (poignard militaire romain) n'a pas été prouvée. En outre, les formes de la lame et de la poignée de l'épée courte du rétiaire et du pugio diffèrent considérablement.



3. ÉQUIPEMENT



RELIEF
PATRAS, GRÈCE
1^{ER} - 2^{ÈME} S. AP. J.-C.



PROTECTION D'ÉPAULE
POMPÉI, ITALIE
1^{ER} S. AP. J.-C.

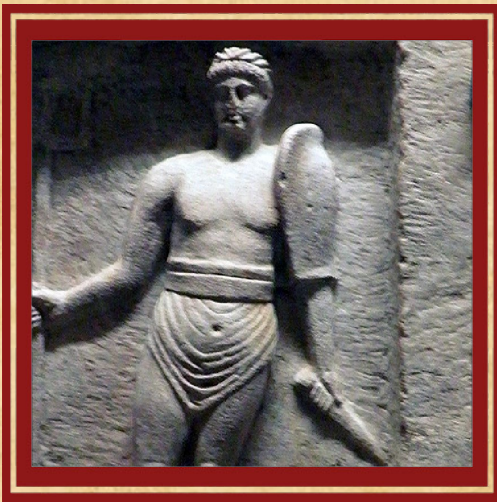


MOSAÏQUE
VILLA BIGNOR
SUSSEX, ANGLETERRE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.

Un bouclier d'épaule en bronze protégeait l'épaule et surtout la tête du rétiaire. Des illustrations plus anciennes montrent une plaque de métal pliée vers l'extérieur, qui est placée sur l'épaule et attachée fermement. Cette forme est utilisée parallèlement à toutes les autres formes jusqu'à la fin de la gladiature.



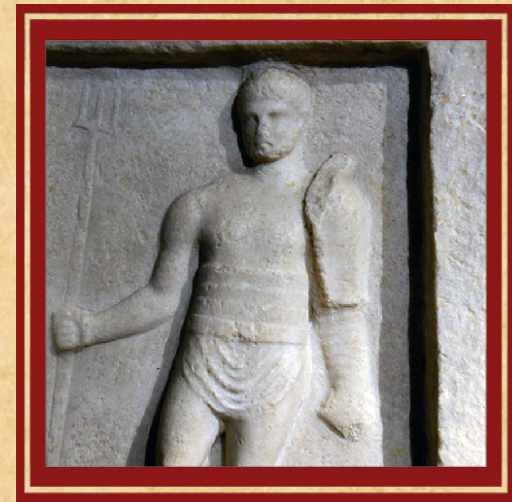
3. ÉQUIPIMENT



PIERRE TOMBALER
SMYRNA, TURQUIE
50-100 AP. J.-C.



CLAY MEDAILLON
NIMES, FRANCE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.



PIERRE TOMBALER
ORIGINE INCONNUE
200-250 AP. J.-C.

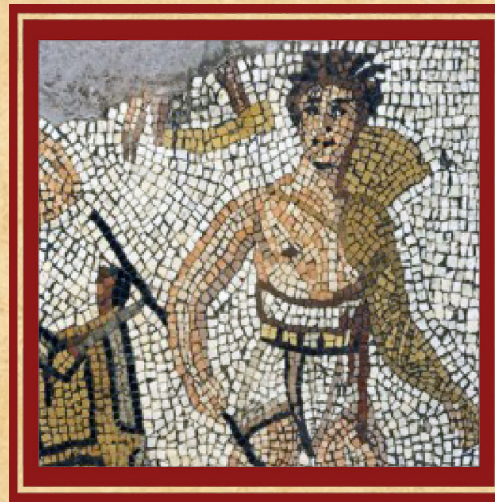
Dès le 1^{er} siècle de notre ère, une autre forme de bouclier d'épaule s'est développée. Cette variante protège presque toute la partie supérieure du bras. Cependant, elle n'a qu'un bord supérieur étroit et la tête est peu protégée. D'autre part, cette forme permet une plus grande liberté de mouvement pour le bras gauche.



3. ÉQUIPIMENT



MOSAÏQUE
ZLITEN, LYBIE
2^{ÈME} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE
VILLA NEGRAR, ITALIE
200 AP. J.-C.



RELIEF, VIA_APPIA
ROME, ITALIE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.

Les représentations montrent également une troisième forme : une plaque de métal droite, qui s'élargit vers le haut et se termine par un bord droit ou rond. Les illustrations suggèrent que l'armure ne protège que la tête ou tout au plus entoure l'épaule. La partie supérieure du bras n'est pas protégée.



3. ÉQUIPEMENT



PROTECTION D'ÉPAULE
POMPÉI, ITALIE, 1^{ER} S. AP. J.-C.

Aucune preuve permettant de valider le terme galerus pour la garde de l'épaule n'a encore été trouvée. Le terme n'apparaît qu'une seule fois dans les satires de Juvénal. Dans ce cas, une traduction comme un chapeau avec un cordon d'or est la plus probable [11]. Le terme munimenta umeri, ou forteresse du bras supérieur, se trouve également dans les satires. Par conséquent, il n'existe pas de sources primaires prouvant clairement que le galerus est le terme utilisé pour désigner la protection de l'épaule. Cependant, dans la recherche moderne, galerus a prévalu comme terme.



3. ÉQUIPIMENT



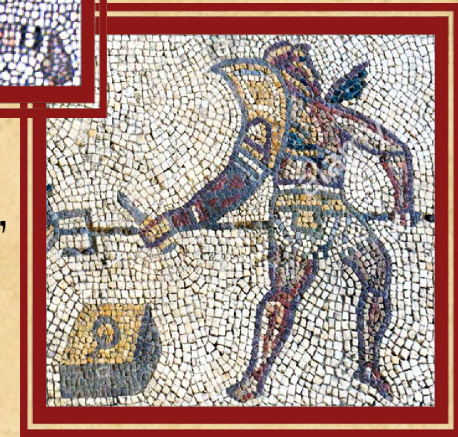
VASE,
COLCHESTER
ENGLAND
175 CE



PICHET EN VERRE
KELLIS, ÉGYPTE
4^{ÈME} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE
VILLA NEGRAR,
ITALIE
200 AP. J.-C.



MOSAÏQUE VILLA
BIGNOR, ANGLETERRE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.

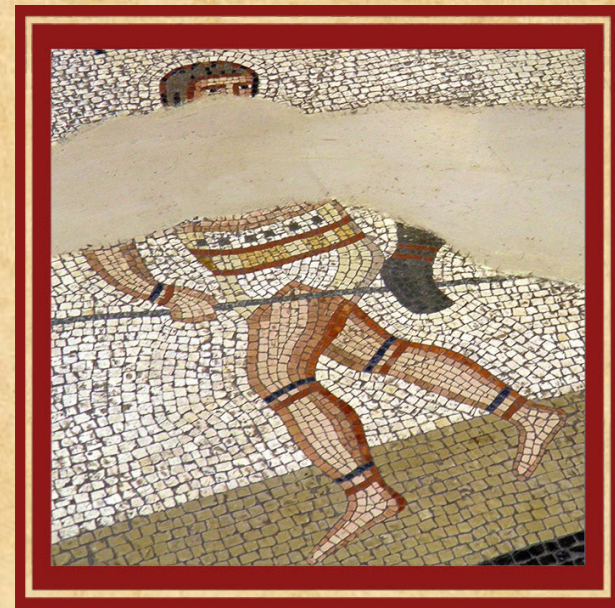
Deux variantes de manica sont connues : Une manche de tubes de tissu rembourés avec par exemple des poils d'animaux (à gauche). Alternativement, plusieurs couches de tissu attachées au bras avec des rubans. Le tissu était le plus souvent de couleur naturelle, mais parfois multicolore.



3. ÉQUIPEMENT



GRAFFITI
POMPÉI, ITALIE
1^{ER} S. J.-C.



MOSAÏQUE, COLOGNE
ALLEMAGNE
2^{ÈME}- 3^{ÈME} S. AP. J.-C.

Il n'existe aucune preuve de la présence d'une armure sur les deux bras. Seules des représentations de bandes décoratives de tissu ou de cuir, qui étaient également portées sur les jambes, sont connues.



3. ÉQUIPEMENT



MOSAÏQUE
KOS, TURQUIE
2^{ÈME} – 3^{ÈME} S. AP.J.-C.

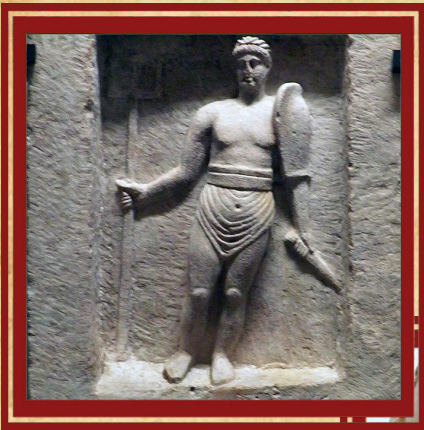


RELIEF, VIA ARENULA
ROME, ITALIE
3^{ÈME} S. AP. J.- C.

La ceinture du rétiaire ne différait pas de celles des autres types de gladiateurs. Elle mesurait environ 10 cm de large, avait des bords droits et était fabriquée en cuir. Parfois, elle était décorée d'éléments métalliques.



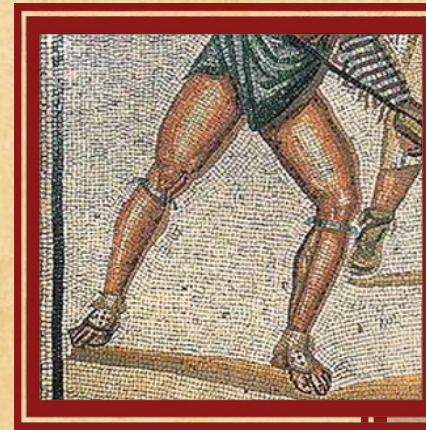
3. ÉQUIPEMENT



PIERRE
TOMBALER
SMYRNA,
TURQUIE
50-100 AP. J.-C.



BOÎTE EN ARGILE, SPEYER,
ALLEMAGNE, 2^{ÈME} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE
VILLA NENNIG
ALLEMAGNE
230 AP. J.-C.



GRAFFITI, ZAGREB, CROATIE,
DATE INCONNUE

La plupart des représentations montrent les jambes du rétiaire sans protection. Des enveloppes partielles de jambes ou des protections de pieds, probablement en cuir, sont aussi représentées. On ne connaît pas de preuves pour la présence de chaussures. *(De nombreux groupes de reconstitution portent des chaussures pour des raisons de sécurité lorsqu'ils ne combattent pas dans une arène de sable.)*

3. ÉQUIPIMENT



RELIEF DE LA TOMBE DE
SKIRTOS, TOMIS, ROUMANIE,
200 - 250 AP. J.-C.



DÉCOUVERTE D'OSSEMENTS À
EPHESOS, TURQUIE
1^{ER} - 3^{ÈME} S. AP. J.-C.

Un relief funéraire ainsi que des traces de blessure sur un os de cuisse [12] provenant de la tombe de gladiateur à Éphèse indiquent l'utilisation d'une arme de combat rapproché à quatre dents qui était utilisée en plus du gladius. On ne connaît pas d'autres sources à ce sujet et aucune conclusion claire concernant l'utilisation de cette arme ne peut être tirée.



3. ÉQUIPIMENT



LAMPE D'ARGILE
AQUILEIA, ITALIE
1^{ER} – 2^{ÈME} S. AP. J.-C.



RELIEF
ROME, ITALIE
2^{ÈME} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE, MADRID
ESPAGNE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.

Juvénal et d'autres [11] mentionnent des auctoratii (non esclaves, combattant volontairement) combattant comme rétiaire tunicata. Quelques représentations montrent des retiarii portant également une tunique. Le contexte historique de ce phénomène n'est pas encore clair. Peut-être que les nobles combattant en tant que rétiaires se couvraient le corps de cette façon [10].



4. DÉVELOPPEMENT ULTÉRIEUR

4. DÉVELOPPEMENT ULTÉRIEUR



PICHET EN VERRE
KELLIS, ÉGYPTE
4^{ÈME} S. AP. J.-C.



PICHET EN VERRE
KELLIS, ÉGYPTE
4^{ÈME} S. AP. J.-C.

Même aux 3^e et 4^e siècles de notre ère, le combat le plus populaire était celui entre le rétiaire et le secutor. Sur la base du rétiaire classique "léger" (cf. gauche), une deuxième variante, le rétiaire moderne "lourd" (cf. droite), a été développée. Les deux versions étaient utilisées en parallèle.

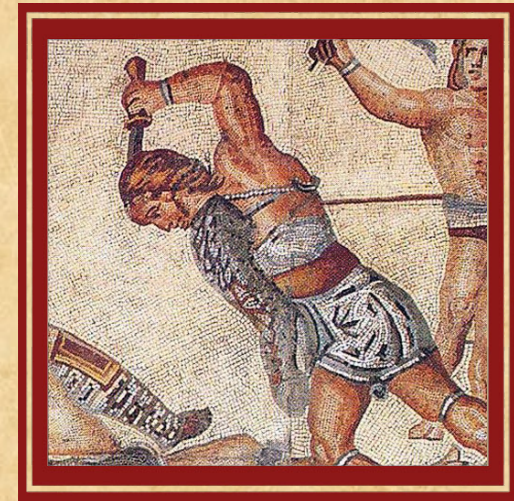
4. DÉVELOPPEMENT ULTÉRIEUR



PIERRE TOMBALE
TURQUIE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.



PICHET EN VERRE
KELLIS, ÉGYPTE
4^{ÈME} S. AP. J.-C.



MOSAÏQUE, VILLA
BORGHESE ROME, ITALIE,
4^{ÈME} S. AP. J.-C

Au lieu de la protection des épaules, le rétiaire "lourd" portait une armure de chaînes ou d'écaillés sur sa manica qui couvrait aussi partiellement sa poitrine. Il n'existe aucune représentation connue de ce type qui montre l'utilisation d'un filet.



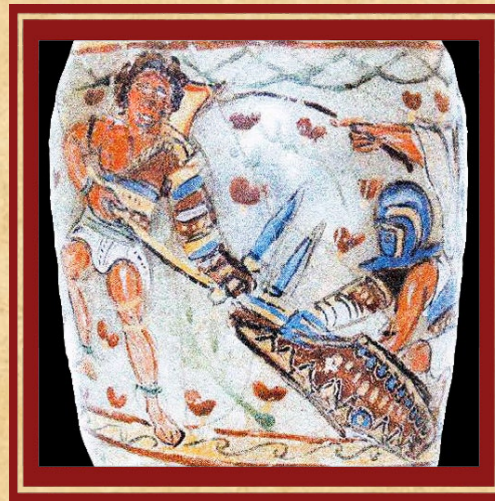
5. STYLE DE COMBAT



5. STYLE DE COMBAT



MOSAÏQUE,
MADRID ESPAGNE
3^{ÈME} S. AP. J.-C.



PICHET EN VERRE I
KELLIS, ÉGYPTE
3^{ÈME} - 4^{ÈME} S. J.-C.



RELIEF, VIGNA AQUARI
ROME, ITALIE
1^{ER} - 3^{ÈME} S. AP J.-C.

Les trois armes du rétiaire lui permettent d'utiliser un style de combat très polyvalent. Lorsqu'il est attrapé par le filet, l'adversaire voit sa mobilité réduite (à gauche). Le trident donne non seulement un avantage en termes de portée, mais il permet également d'ouvrir les boucliers (au milieu) ainsi que d'attaquer lors des retraites (à droite).



5. STYLE DE COMBAT



MOSAÏQUE, KOS, GRÈCE
2^{ÈME} - 3^{ÈME} S. AP J.-C.



RELIEF, BURDUR, TURQUIE
3^{ÈME} S. AP J.-C.

Entre le 1^{er} et le 3^e siècle de notre ère, son style de combat change de manière significative. Le filet semble avoir été sans importance dans de nombreux combats et disparaît de plus en plus des représentations [13]. Certains retiarii cessent carrément de l'utiliser. Le trident est surtout utilisé pour bloquer (à gauche) et le gladius devient la principale arme d'attaque (à droite).



SOURCES

- 1) M. Junkelmann, „Das Spiel mit dem Tod“, Mainz am Rhein : Publié par Philipp von Zabern, 2000, p. 125-126
- 2) A. Steenbeek, „Iusti Lipsii Saturnalium Sermonum libri duo, qui de gladiatoribus“, dans Brill's Studies in Intellectual History (2011)
- 3) Diogenes Laertius, „Lives of the Eminent Philosophers, Book I“, https://en.wikisource.org/wiki/Lives_of_the_Eminent_Philosophers/Book_I#Pittacus
- 4) Strabon, Geography, III.38
- 5) A. Manas, „Was Pontarii Fighting the Origin of the Gladiator-Type Retarius? An Analysis of the Evidence“, dans The International Journal of the History of Sport (2018), DOI: 10.1080/09523367.2017.1402760
- 6) Artemidor von Daldis, Oneirocritica, II, 32, 2nd cen. CE
- 7) Juvenal, Saturae, VIII, 209f.
- 8) K. M. Töpfer, „Signa Militaria. Die römischen Feldzeichen in der Republik und im Prinzipat“, dans Monographien des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Volume 91 (2011), p. 422, Schnell & Steiner
- 9) T. Bekker-Nielsen & D. B. Casasola, „Ancient nets and fishing gear“, in Proceedings of the international workshop on ‚Nets and fishing gear in classical antiquity: a first approach‘ (2007), p. 136 Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz
- 10) S.G. Owen, „On the tunica retiarii“, in The Classical Review, Edition 19, Volume 7 (1905), p. 354-357, Cambridge University Press
- 11) S. M. Cerutti & L. Richardson, Jr., "The Retarius Tunicatus of Suetonius, Juvenal, and Petronius", in The American Journal of Philology (1989), Volume 110, p. 589-594
- 12) F. Kanz & K. Grossschmidt, „Stand der anthropologischen Forschungen zum Gladiatorenfriedhof in Ephesos“, dans Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Instituts in Vienna (01.2005)
- 13) A. Manas, „Evolution of the Retarius Fighting Technique: Abandoning the Net?“, dans The International Journal of the History of Sport (2016), DOI:10.1080/09523367.2016.1196665



AUTEURS
Gregor Barth

Architeuthis

Clara Simons
Ambiora

Daniel-Martin Rosenblender
Pullus

CONTACTS

Daniel-Martin Rosenblender
Lanista

E-Mail: gladiatoreschule@web.de

Instagram:

www.instagram.com/gladiatoreschuleberlin

Site Internet: www.gladiatoreschule-berlin.rocks



GLADIATORES
BEROLINENSES

